

[Text]

Chairman. Perhaps the department could meet with officials of the industry over the next 10 to 12 weeks so that in the fall perhaps we could have a follow-up meeting here as a committee to see if there are ways and means to accommodate the two of them. It may well be there is not.

Dr. Gunner, I would be the last one . . . From your departmental standpoint, if you legitimately feel certain claims are being made that have, I suppose, potential not only for fraud but also for causing adverse affects to your health, then . . . On the other hand, there may be some areas in which we are not always perfect that can be improved. The industry could feel there has been some movement made towards them.

Is this an unusual request to make? I spoke with the Minister in the House and he indicated to me he had talked with the chairman of the committee. His opinion was to try to use the 12 weeks to see if there is any improvement in it. It may be we have a situation you cannot solve.

Dr. Liston: Mr. Chairman, I am not sure we can solve all of the problems. I think I would be misleading the committee if I said it is all just a question of sitting down and talking it through.

There will be some areas where there will be adjustment and accommodation. I think we can reduce the difficulties, the problems and so on. I think we can provide much more certainty. I think we can provide guidance or guidelines as to what can be done or cannot be done and as what we would view as a breach of the regulations. I think we can develop or go a long way with some of the initiatives that are already under way—the herbal report, the amino acid IL and the food claims. These are the three major initiatives that would accommodate or encompass all of the things like the amino acids, what we do with them, taheebo tea and things of this sort. So I think we are working on the problem.

• 1645

We are also scheduled, I believe, to meet with the health food industry on August 11, and this would again be an opportunity for us to try and elaborate what are some of the current proposals and again extend the invitation to have a more meaningful dialogue with the industry. We have always worked with the idea of, come and see us, sit down with us and we will work out and we will try and give you as much help as we can so the weight of the regulations is not made any more difficult to exist under. We will try and make it a more user-friendly environment, as it were. That has stood us in good stead and it would be our intention to try with this industry to use the same philosophy as we have used with the drug industry, the medical device industry—any of the others we deal with.

Mr. Frith: That is fine, Mr. Chairman.

[Translation]

monsieur le président. Le ministère pourrait-il rencontrer les représentants de l'industrie au cours des 10 à 12 semaines à venir afin qu'à l'automne nous puissions être en mesure d'avoir une rencontre de suivi, à titre de Comité, pour voir s'il y a moyen d'accommoder les deux parties. Il se peut bien que cela ne soit pas possible.

Docteur Gunner, je serais le dernier . . . Du point de vue de votre ministère, si vous croyez en toute légitimité que certaines assertions comportent, je suppose, des possibilités non seulement de fraudes mais également d'effets nocifs sur la santé, alors . . . D'autre part, il y a peut-être certains secteurs dans lesquels nous sommes loin de la perfection et qu'il y aurait lieu d'améliorer. L'industrie aurait l'impression que l'on fait un certain effort à son égard.

Est-ce là une demande inhabituelle? J'ai parlé au ministre à la Chambre des communes et il m'a indiqué qu'il avait parlé au président du Comité. Il était d'avis d'utiliser les 12 semaines d'été pour voir s'il n'y avait pas moyen d'améliorer la situation. Il se peut que nous ayons une situation sans issue.

Dr Liston: Monsieur le président, je ne suis pas sûr de pouvoir régler tous les problèmes. Je crois que j'induirais le Comité en erreur si je prétendais qu'il s'agit simplement de s'asseoir et de discuter de ces sujets.

Dans certains domaines, il faudra faire des ajustements et des concessions. Je pense que nous pouvons diminuer le nombre de difficultés, de problèmes et ainsi de suite. Je crois que nous pouvons offrir beaucoup plus de certitudes. Je crois que nous pouvons donner des conseils ou des lignes directrices quant à ce qui peut se faire ou ne pas se faire et quant à ce que nous considérons être une infraction aux règlements. Je crois que nous pouvons créer certaines initiatives ou faire avancer celles qui sont déjà amorcées—le rapport du comité consultatif, la question des lettres d'information sur les acides aminés et les assertions de qualités nutritives. Il s'agit des trois grandes initiatives qui pourraient inclure ou comprendre tous les éléments comme les acides aminés, ce que nous en faisons, le thé taheebo et autres sujets du genre. Ainsi, je crois que nous tentons de régler le problème.

Nous devons également rencontrer, si je ne m'abuse, le 11 août, des représentants de l'industrie des aliments naturels et cela nous donnera de nouveau l'occasion de tenter de déterminer quelles sont certaines des propositions en cours et d'inviter l'industrie à un dialogue utile. Nous avons toujours travaillé avec ouverture d'esprit, en invitant les gens à venir nous voir et discuter, afin d'aplanir les difficultés et de tenter le plus possible d'alléger le poids de la réglementation et d'en faciliter l'application. Nous tenterons de créer un milieu encore plus convivial. Cela nous a été utile et nous avons l'intention d'appliquer la même philosophie que nous avons appliquée à l'industrie pharmaceutique, à l'industrie des instruments médicaux, ainsi qu'aux autres industries qui traitent avec nous, à cette nouvelle industrie.

M. Frith: C'est parfait, monsieur le président.